

*Un monsieur écrit à une dame* : La tentation est monstrueuse, elle provoque mes rêveries les plus tendres et les plus redoutables. Comment pourrais-je bien vous séparer de votre entourage ? Il me serait possible de tuer votre mari. Pourquoi êtes-vous avec lui ? Il n'est seulement qu'une partie de ce que je suis. Quelque chose de débilitant doit l'avoir empêché de se développer pour être digne de vous. Le pauvre ! J'estime bien sûr les sentiments qu'il semble éprouver pour vous. Je suis désespéré car ce n'est pas à moi que va votre fidélité merveilleuse, vous avez en effet la réputation d'être la plus fidèle des épouses parisiennes. De tout coeur, jouissez de cette réputation vénérable. S'il tombe malade, ce que je lui souhaite ardemment, même s'il n'en mourait pas aussitôt, vous pourriez décider d'abréger ses souffrances avec un médicament ? Mais un bonheur que l'on produit soi-même ? Il est vraisemblable qu'il n'y aura jamais de début. N'oubliez pas mes voeux, anciens, pour vous. Le plus vraisemblable est qu'il n'y aura jamais de début. Nous nous reverrons lorsque l'un de nous sera sur le point de mourir. Jusqu'ici mon bonheur ne s'est réalisé qu'en rêves. Dans mon enfance, c'est en vain que j'ai attendu la vivante petite fille qui viendrait jouer avec moi. Un petit visage triangulaire caché dans des cheveux terriblement longs, qu'elle secouait pour mieux regarder de ses yeux

trop grands. Une bouche parlant sans fin, quelles folies elle me racontait ! Quand je vous ai rencontrée, j'ai manqué le merveilleux de la rencontre. Une situation impossible ! Tout a été retardé. Plus rien ne peut être revécu jamais, dans la seule manière juste qui convienne. Comme vous m'avez été peu fidèle ! N'avez-vous réellement pas cru que nous allions nous rencontrer ? Voilà où nous en sommes. Je suis sans mesure, dans mon désir de proximité absolue de vous. Mais n'ayez crainte, je n'irai jamais croiser exprès votre chemin. Si par hasard nous nous voyons dans la rue, ce serait sottise de s'éviter. A ce qu'il semble vous ne savez pas, encore, ce dont vous êtes capable. Ce début ne commencera-t-il donc jamais ? J'ai rédigé l'inventaire de qui sera nécessaire à nos expériences. Demain je commence — désespéré — par l'installation de la chambre où nous irons vivre pour ne plus jamais la quitter. Vais-je creuser des meurtrières, et apporter des canons ? Tout le travail doit consister en la fortification de notre forteresse. Tout ce qui n'a rien à voir avec nous, nous allons l'exclure. « Etre à deux, à huis clos. » On a entendu parler de ça de temps à autre, mais on a peur d'essayer seulement. Rares sont ceux qui ont le goût de mourir ensemble. La survie unilatérale est préférée à la mort d'amour ! Je dois penser aux provisions : instruments, poisons, parfums, masques, cages,

cordes... Des pierres aux arêtes polies pour les lits, et aussi des images, des symboles, des loupes, des costumes, des musiques, perruques, draperies et poussière. Des conserves seront indispensables. Même à deux, on aura faim. Et que pensez-vous d'un microscope ? Beaucoup de choses se font seulement sur le papier ; sur le papier en définitive tout aboutit. Je me réjouis de la mort de la femme que j'aime. Je vais obvier à la jalousie par la maladie ou l'accident qui vous menace. Si nous mourrions au même instant, ce serait plus naturel. Même Roméo et Juliette n'ont pas obtenu la mort qu'ils méritaient. Je veux, moi, observer de mes yeux quand je vous tuerais, moi qui vous suis attaché pour l'éternité. Votre regard doit chavirer dans la vision ultime du meurtrier que vous avez toujours attendu. Notre sourire nous a fait grimacer. Nous avons vu le sérieux de notre situation. J'ai pensé là à ce temps qui va venir et durer où nous nous regarderons. Quel exercice au frisson d'horreur, quelle maîtrise, nous arriverons à nous faire très peur réciproquement. Avec quelle opiniâtre avidité vous cherchez le Mal dans mes yeux ! Mon visage se creuse quand j'y pense. Mais, pour autant que je me souviens, vous n'avez reçu qu'un seul regard de moi. Je vous jure que j'ai vu comme ce regard rapide était loin de vous indifférer. « vous a induite en tentation, tant et si bien que j'ai vu vos invisibles